



mambo

OUR VISION OF THE COTTON MARKET 21/10/2024

Month	14-Oct	21-Oct	Variation	Indices	14-Oct	21-Oct	Variation
DEC 24	72,20	71,44	- 1,05 %	EUR/USD	1,0934	1,0849	- 0,78 %
MARCH 25	74,20	73,47	- 0,98 %	COTLOOK	84,50	82,80	- 2,01 %
MAY 25	75,68	74,88	- 1,06 %				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

« Les prisonniers de Kazan » ; Ce n'est pas le titre du dernier Harry Potter, mais le constat de la place de plus en plus prépondérantes des BRICS dans l'économie mondiale. Ce club aux membres très hétéroclites dont la Russie, l'Iran, le Brésil l'Inde et la Chine, regroupe la moitié des habitants de la planète. Tous les non membres dont « l'occident » sont prisonniers car tous les relais de Croissance passent par les BRICS. Les nouveaux contours de l'économie mondialisée vont s'articuler autour de ces pays et de leurs pouvoirs réels ou supposés...

Il ne s'agit, sans doute, pas d'un hasard si le prix Nobel d'économie 2024 a été attribué à trois américains pour leurs travaux qui tendent à démontrer que plus un pays respecte « l'état de droit » plus sa croissance est durable. Dans un environnement où le radicalisme prospère voilà une approche rassurante...

Ramenée aux matières premières cette situation interroge. La prééminence des fonds d'investissements occidentaux sur tous les marchés est-elle durable face à des pays qui sont déconnectés de la richesse créée ?

La grand-messe du Coton qui s'est tenue à Liverpool la semaine passée n'a pas apporté de réponse. Pourtant certains signes ne sont pas à négliger tant l'atmosphère qui y régnait était pesante.

A l'instar des marchés de céréales, les fonds semblent avoir à nouveau une vision très baissière du marché, malgré la faible rentabilité du coton pour les cultivateurs, notamment américains. Comment imaginer un marché de rente (le coton produit n'est pas consommé localement) où chaque kilo produit est déficitaire ?

Les prévisionnistes furent très sombres et la situation préoccupante :

- Faiblesse de la demande globale, dans un marché textile très affecté et à la recherche d'un nouveau modèle.
- La faiblesse des cours du pétrole qui rend les fibres synthétiques attrayantes.
- Une crise financière et politique globale sous-jacente.
- Un monde qui craint une troisième guerre mondiale. Il faut dire que l'envoi de troupes Nord- Coréennes en support à la Russie dans sa guerre face à l'Ukraine n'a rien de rassurant.

- ...

Si l'on croit encore à une régulation de l'offre et de la demande, il reste encore des motifs d'espoir.

Dès le mois de février les premières prévisions de surfaces emblavées dans l'hémisphère Nord vont être publiées. On peut déjà parier sur une diminution faute de rentabilité quitte à laisser la voie libre à l'hémisphère Sud, Brésil en tête.

La véritable interrogation reposera sur l'Afrique de l'Ouest et de savoir comment valoriser son coton faute de transformation locale dans un contexte où les difficultés de l'industrie textile du Bangladesh assombrissent les perspectives du coton africain.

Mais peut-être est-ce la chance de l'Afrique que de construire une industrie textile décarbonée qui apporterait croissance et débouchés à ce qui est sans doute le plus beau coton du monde.



mambo

OUR VISION OF THE COTTON MARKET 21/10/2024

Month	14-Oct	21-Oct	Variation	Indices	14-Oct	21-Oct	Variation
DEC 24	72,20	71,44	- 1,05 %	EUR/USD	1,0934	1,0849	- 0,78 %
MARCH 25	74,20	73,47	- 0,98 %	COTLOOK	84,50	82,80	- 2,01 %
MAY 25	75,68	74,88	- 1,06 %				

"The Prisoners of Kazan" is not the title of the latest Harry Potter novel, but rather a reminder of the increasingly dominant role played by the BRICS in the global economy. This club of very diverse members, including Russia, Iran, Brazil, India and China, represents half of the world's population. All the non-members, including the "West", are prisoners, because all the relays of growth pass through the BRICS. The new contours of the globalized economy will revolve around these countries and their real or supposed powers...

It is no coincidence that the 2024 Nobel Prize in Economics was awarded to three Americans for their work in demonstrating that the more a country respects the "rule of law", the more sustainable its growth. In an environment where radicalism thrives, this is a reassuring approach... In terms of commodities, this situation raises questions. Is the pre-eminence of Western investment funds on all markets sustainable in the face of countries that are disconnected from the wealth created?

Last week's cotton conference in Liverpool failed to provide an answer. However, there were signs that the atmosphere was not to be underestimated. As in the grains markets, funds once again seem to have a very bearish view of the market, despite the low profitability of cotton for growers, particularly in the US. How can we imagine a cash market (the cotton produced is not consumed locally) where every kilo produced is in deficit?

The forecasters were very gloomy and the situation worrying:

- Weak global demand, in a textile market that has been badly affected and is looking for a new model. - Low oil prices, making synthetic fibres attractive.
- An underlying global financial and political crisis.
- A world that fears a third world war. It has to be said that the dispatch of North Korean troops to support Russia in its war against Ukraine is not at all reassuring.
- ...

If we still believe in regulating supply and demand, there are still grounds for hope. The first forecasts of areas sown in the northern hemisphere will be published in February. We can already bet on a reduction due to a lack of profitability, even if it means leaving the way clear for the southern hemisphere, led by Brazil. The real question for West Africa will be how to make the most of its cotton in the absence of local processing, against a backdrop where the difficulties facing the Bangladeshi textile industry are casting a shadow over the prospects for African cotton.

But perhaps it is Africa's chance to build a low-carbon textile industry that would bring growth and outlets to what is undoubtedly the finest cotton in the world.